

## Berlin

# Comment nos diplomates ont vu le Mur se dresser

Il y a 50 ans, Berlin-Ouest était isolé du monde. Témoins privilégiés, nos représentants ont raconté le drame à Berne. Passionnant

Bernard Bridel

«Par une action de force, et en violation du statut des quatre puissances (*occupantes*), le gouvernement de la zone (*est*) a mis un terme à la fuite de sa population. Depuis une heure du matin dimanche, Berlin-Est se trouve virtuellement en état de siège.»

Non signé, et daté du lundi 14 août 1961 à 12 h 10, c'est par ces mots que commence le câble que la Délégation suisse à Berlin (l'ambassade est à Cologne) envoie à Berne. On est à peine 36 heures après le début de la construction du «mur de protection antifasciste» par le camarade Walter Ulbricht, No 1 d'une République démocratique allemande (RDA) qui n'arrive plus à retenir ses citoyens dans le paradis socialiste.

En moins de vingt lignes, ce premier rapport sur un événement qui va bouleverser les relations est-ouest est aussi précis que concis. Et anticipe déjà les problèmes à venir.

«L'installation de fils de fer barbelés, de nids de mitrailleuses et de chevaux de frise ainsi que le déploiement de véhicules d'observation blindés et d'importants contingents de soldats de l'armée populaire et de policiers lourdement armés ont transformé les limites entre les différents secteurs de la ville en frontières d'Etat strictement contrôlées et surveillées», écrit encore notre diplomate anonyme à sa centrale.

## Diplomates de terrain

Le décor est planté. Mais, comme le révèlent d'autres rapports rendus publics par le groupe de recherche Documents diplomatiques



Un policier de Berlin-Ouest monte la garde devant le mur que construisent les Allemands de l'Est. KEYSTONE

suisse (accès gratuit sur *Dodis.ch*), nos représentants à Berlin et dans les deux Allemagnes avaient une vision de la situation finalement assez fine. Et ils étaient plutôt bien informés, n'hésitant pas à aller sur le terrain.

C'est ainsi que dans un rapport de six pages daté du 16 août, le chef de la Délégation à Berlin, Friederich Andres, décrit la tension qui règne entre les deux zones et comment les gaz lacrymogènes lancés par les Vopos sur des manifestants reviennent, eux, à Berlin-Est, le vent soufflant de l'ouest!

Et puis, le Département politique fédéral (aujourd'hui des affaires étrangères), dirigé depuis juillet par le très populaire Friedrich Traugott Wahlen (celui du plan du même nom), peut compter sur de

zélés collaborateurs. En vacances avec sa famille à Berlin, un certain Rémy Godet (qui n'est pas en poste en Allemagne) envoie en date du 7 septembre une note de trois pages à ses chefs. Véritable reportage, il y décrit les deux secteurs de l'ancienne capitale du Reich.

## Réussite et faillite

«Du point de vue de la comparaison de ces deux Berlin, on serait tenté de juxtaposer une ville telle que Belgrade en 1953 à la Bahnhofstrasse à Zurich [...] D'emblée, on perçoit le problème que pose la coexistence de l'économie libre et de l'économie marxiste lorsque leur application à un même peuple se traduit par la juxtaposition d'une réussite ici et d'une faillite

là. Le mur érigé entre les deux Berlin prend les aspects d'un rideau que l'on baisserait sur l'échec de la soviétisation de cette partie de la ville», écrit Godet.

Enfin, et ce n'est pas le moins intéressant des textes publiés par *Dodis*, le rapport du 23 août du chargé d'affaires suisse à Cologne sur la manière dont on réagit à l'Ouest est édifiant. En deux mots: c'est le calme plat. L'Allemand de l'ouest semble plus intéressé par son emploi et ses vacances que par ce qui se trame à Berlin, écrit Alfred Escher. Déjà?

Les images de la commémoration du Mur [www.tdg.ch/murderberlin](http://www.tdg.ch/murderberlin)



Fleurs et bougies déposées sur la côte face à l'île d'Utoeya en souvenir des victimes. EPA

## Le tueur norvégien aurait filmé ses attaques

La police norvégienne, en proie aux critiques, recherche l'éventuelle caméra de Behring Breivik

La police norvégienne a indiqué hier être à la recherche d'une caméra vidéo qu'Anders Behring Breivik pourrait avoir utilisée pour filmer le massacre de 72 minutes perpétré le 22 juillet sur l'île d'Utoeya. «Nous n'avons pour l'instant pas saisi la caméra, mais nous cherchons», a déclaré Paal-Fredrik Hjørt Kraby, procureur de la police.

L'auteur de la fusillade sur l'île d'Utoeya, tuant 69 personnes, pour la majorité des adolescents, et huit autres dans une explosion près du siège du gouvernement d'Oslo, a évoqué dans son manifeste de 1500 pages l'utilisation d'une caméra. Diffusé sur Internet juste avant de perpétrer ses attaques, il y détaille la panoplie du «chevalier justicier». Une caméra numérique AEE P80, «indispensable pour documenter son opération» dont la puce mémoire sera envoyée par courrier à la rédaction de son choix.

Jusqu'à présent, aucun média n'a annoncé avoir reçu une telle vidéo. Il n'est cependant pas prouvé que l'extrémiste, sous in-

fluence de la drogue lors des deux attaques, avait sur lui une caméra.

Par ailleurs, la police a confirmé hier avoir reçu «au moins une fois» un téléphone de Behring Breivik le jour de la fusillade. Dans le journal norvégien *Aftenpost* daté d'hier, l'avocat du tueur affirme que son client avait téléphoné à la police depuis Utoeya à dix reprises, dont huit fois sans réponse, pour se rendre.

Médias et rescapés ont fustigé la lenteur de la police à arrêter le Norvégien et l'incapacité des services de sécurité à le détecter avant qu'il ne passe à l'acte.

Une commission du 22 juillet, mise en place par le gouvernement norvégien, aura mission d'examiner les failles politiques et au niveau de la police qui ont permis un tel carnage. Elle devrait être bouclée en août 2012.

Une cérémonie de commémoration de ce jour noir aura lieu à Oslo le 21 août prochain. Avec la présence du groupe de musique norvégien a-ha, reformé à cette occasion.

Laureline Magnin avec AFP

Retrouvez notre dossier sur [www.tdg.ch/norvege](http://www.tdg.ch/norvege)

## Pirates somaliens



C'est la peine en années de prison infligée hier à un pirate somalien, Omar Al Abdallah, 24 ans, par un tribunal néerlandais. Avec Sadag Ali Ibrahim, 20 ans, qui écope, lui, de six ans de prison, ils ont enlevé deux Sud-Africains, toujours retenus en otage, qui croisaient à bord d'un voilier au large des Seychelles en octobre 2010. Trois autres Somaliens qui étaient soupçonnés d'avoir eux aussi participé à l'enlèvement ont écopé de peines plus faibles. A.-M.B.

## Syrie Vendredi de mobilisation vive et meurtrière

L'armée syrienne a de nouveau ouvert le feu sur des manifestants descendus dans les rues par dizaines de milliers en ce deuxième vendredi du mois de ramadan. Aux cris de «Nous ne nous mettrons pas à genoux», les protestataires continuent de défier le président Bachar el-Assad, malgré la violente répression engagée par son régime depuis le début de la contestation en mars. Au moins onze manifestants ont été tués dans plusieurs villes de Syrie par les tirs de forces de l'ordre. AP

## Etats-Unis «Serial killer» condamné à mort dans l'Ohio

Anthony Sowell, un tueur en série qui avait conservé les cadavres en décomposition de onze femmes dans et à proximité de sa maison de l'Ohio pendant plus de deux ans, a été condamné à mort hier. Sowell, 51 ans, a tué presque exclusivement des femmes noires, pauvres, vivant en marge de la société. Cette affaire macabre, découverte en 2009, avait suscité des questions sur la responsabilité des autorités, qui n'avaient rien détecté bien qu'elles aient été alertées. AFP

## Etats-Unis



L'ultraconservateur Rick Perry, qui a succédé à George W. Bush à la tête du Texas, se verrait bien aller à Washington et doit annoncer aujourd'hui sa candidature à l'investiture républicaine pour la présidentielle de 2012. Perry est en mesure de faire de l'ombre au favori pour la nomination, Mitt Romney: 13% des électeurs républicains se disent prêts à le désigner pour affronter Obama. A.-M.B.

## Loin du pouvoir, Fidel Castro fête ses 85 ans

Un grand concert télévisé rendra hommage à l'ancien président cubain



Fidel Castro Ancien président cubain

Les Cubains fêtent aujourd'hui les 85 ans de leur ancien président Fidel Castro. Plusieurs manifestations sont prévues, avec comme point d'orgue un concert dans la capitale, La Havane.

Trois ans après avoir quitté formellement le pouvoir pour le remettre à son frère cadet Raúl Castro, le «père de la révolution» pourrait être le grand absent de la soirée. Ni lui ni le nouveau président n'ont annoncé officiellement leur présence à la manifestation. Une apparition permettrait tout de même de rassurer les admirateurs du «líder máximo» sur son état de santé, fragile depuis 2006.

Celui qui peut se targuer d'avoir dirigé Cuba pendant 49 ans et d'avoir survécu à un demi-siècle d'embargo américain sera célébré par plus de 22 chanteurs dans le Théâtre Karl Marx, situé au milieu de La Havane. Le

président vénézuélien Hugo Chavez, grand ami de Fidel, traité pour un cancer dans la capitale cubaine, pourrait participer à la manifestation.

Il se peut que les célébrations passent relativement inaperçues auprès d'une population en proie à une transition économique difficile. L'époque où Fidel Castro représentait à lui seul la fierté d'un peuple au cœur de la guerre froide semble en effet bien loin. Et même si les Cubains sont désormais autorisés à acheter et vendre maisons et voitures, à séjourner à l'hôtel ou à ouvrir leur propre commerce, les désaccords entre partisans et opposants du leader communiste restent présents. A ceci près qu'ils concernent désormais les réformes menées par son frère.

Caroline Zumbach

PUBLICITÉ

Tribune de Genève Séries d'été

**Du 4 juillet au 20 août, la « Tribune de Genève » se met aux couleurs de l'été.**

Cet été, la « Tribune de Genève » vous amène au grand air.

Durant sept semaines, elle agrmente ses rendez-vous traditionnels de grandes séries qui vous feront découvrir des quartiers de Genève sous un angle inédit.

Vous partirez à l'alpage pour une balade avec des personnalités et partagerez le frisson de ceux qui se livrent aux sports extrêmes.

**Ne manquez pas non plus notre grande chasse au trésor, tous les samedis, qui vous fera gagner de nombreux prix.**